

5 000 M DAMES

Médaille d'or
pour la Kényane
Cheruiyot

La Kényane Vivian Cheruiyot s'est adjugé vendredi la médaille d'or du 5 000 m des Jeux olympiques JO2016 de Rio, empêchant l'Éthiopienne Almaz Ayana (3^e) de réussir le doublé 5 000/10.000 m. Avec un chrono de 14 min 26 sec 17/100 (record olympique), Cheruiyot a devancé sa compatriote Hellen Obiri (14:29.77) et Ayana (14:33.59) pour remporter l'or après l'argent des Jeux de Londres en 2012. Donnée favorite de la course, Ayana a commencé à se détacher avant le passage aux 1 800 puis a maintenu une avance d'environ quatre ou cinq secondes sur ses poursuivantes kényanes jusqu'aux 4 000 m où elle a commencé à craquer. L'Éthiopienne a alors été dépassée par les deux Kényanes en moins d'un tour et s'est ensuite accrochée pour préserver la 3^e place, s'assurant une deuxième médaille à Rio après l'or du 10 000 m, la plus longue des distances de la piste. L'Éthiopienne Tirunesh Dibaba reste donc la seule femme à avoir réalisé le doublé du demi-fond long, aux JO de 2008 à Pékin. Il s'agit de la 5^e médaille d'or pour le Kenya qui pointe à la 16^e place au tableau des médailles avec un total de 10 médailles.

RELAIS 4X100 M DAMES

Les Américaines
conservent
leur titre

Les Américaines ont conservé leur titre de championnes olympiques du relais 4x100 m en réalisant le deuxième chrono de l'histoire (41.01), ce qui permet à Allyson Felix de devenir la première femme à remporter cinq médailles d'or olympiques en athlétisme. Les Américaines (Tianna Bartoletta, Felix, English Gardner, Tori Bowie) ont devancé la Jamaïque (2^e en 41.36), qui alignait pourtant la double championne olympique du 100 et du 200 m Elaine Thompson, et la Grande-Bretagne (3^e en 41.77). Les Américaines avaient initialement été disqualifiées en séries pour un bâton tombé au deuxième passage, mais avaient obtenu une deuxième chance de se qualifier au temps pour la finale en recourant, seules en piste. La Jamaïque avait déjà été médaillée d'argent aux JO-2012 derrière les États-Unis, qui avaient alors battu le record du monde.

JO-2016

BOLT

Avec un triple triplé,
Bolt sur l'Olympe avec
Nurmi et Lewis

● **Neuf ors pour un seul homme : Usain Bolt a réussi son pari avec un nouveau triplé 100, 200 et 4x100 m, un triple triplé sans équivalent dans l'histoire de l'athlétisme, qui consacre l'icône pour ses adieux aux Jeux olympiques.**

Ligne 3, évidemment, à genoux pour embrasser la piste :

Usain Bolt a laissé parler ses émotions au moment de rejoindre le Finlandais Paavo Nurmi et l'Américain Carl Lewis sur l'Olympe. Nurmi, le fondateur et crossman des années 1920.

Lewis, le sprinteur et athlète du siècle précédent. Neuf médailles d'or olympiques pour chacun d'eux également. Bolt, Nurmi, Lewis : trois époques, trois manières d'incarner l'athlétisme. Mais pour Bolt, un quelque chose en plus que les autres

n'auront jamais eu, faute de modernité ou de comportement : l'alléger des masses à une personnalité hors normes, joyeuse et positive. «Allez c'est bon, je suis le plus grand. Je suis comblé. Juste content et fier de moi. C'est devenu réalité, la pression était réelle. Je vois

27/100°. Côte à côte, avec Asafa Powell, Yohan Blake et Nickel Ashmeade, la superstar du sprint a effectué quelques pas de danse qui ont enflammé le stade sur le Jammin' de Bob

Marley. Le Jamaïcain est allé la chercher, cette neuvième médaille d'or. Car contrairement aux habitudes, ses copains du relais ne l'ont pas lancé dans les meilleures conditions. La faute à des Américains et Japonais accrocheurs, en particulier ces derniers dont le travail depuis des années porte ses fruits.

En 50 m toutefois, Bolt a remis les choses en place, pour devancer le Japon (37.60 et record d'Asie) et le Canada (37.64), finalement troisième après la disqualification des États-Unis pour un premier passage de témoin hors zone. Bolt a encore assuré le show après, dans les gradins, au moment de répondre aux télévisions.

Une poupée à son effigie dans les mains, les bras en croix pour appeler au clapping avec ses supporters en tribune, Bolt a clairement pris le temps de savourer ses derniers instants olympiques, puisqu'il ne courra plus jamais aux JO. «Légende vivante», c'était son sous-titre depuis quatre ans ; «Immortel», c'était le nouveau depuis la semaine dernière. Il ne reste effectivement plus grand chose à faire pour Bolt sur les tartans.

Les trois glorieuses de Bolt

● **2008, 2012, 2016 : en trois Jeux olympiques et huit ans d'intervalle, Usain Bolt a phagocyté l'athlétisme pour en devenir le point d'attraction ultime.**

PEKIN-2008

L'allure est fine, le crâne est rasé. Bolt arbore encore ce faciès enfantin que les spécialistes connaissent depuis quelques années pour ses performances chez les jeunes : recordman du monde du 200 m junior en 19.93, Bolt en est à sa deuxième véritable saison chez les grands. La première, en 2007, a soulevé l'enthousiasme. On s'en souvient à peine, au vu de ce qui allait suivre, mais le Jamaïcain débarque à Pékin en étant vice-champion du monde du 200 m et du 4x100 m lors des Mondiaux d'Osaka, à 21 ans. Un doublé en argent qui appelle un triplé en or un an plus tard, dans un nid d'oiseau qui va roucouler à chacune de ses apparitions sur la piste. Bolt assomme d'abord le 100 m olympique avec un nouveau record du monde (9.69) et des dernières foulées en mode yolo... Le jeune Bolt vient de capter l'attention du monde pour plusieurs années. Le 200 m n'est qu'une formalité, avec encore à la clé le record du monde (19.30). Le relais 4x100 m consacre le collectif jamaïcain et

un troisième record du monde (37.10). Cette dernière médaille d'or va sans doute disparaître : Nesta Carter, le premier relayeur jamaïcain, a depuis été testé positif après réanalyse. Un coup dur à venir pour Bolt.

LONDRES-2012

En quatre ans, l'athlétisme a changé d'axe de rotation. Bolt en est désormais l'astre absolu, autour duquel les autres disciplines tournent et tentent de s'accrocher médiatiquement. L'allure du Jamaïcain s'est épaissie. Les doutes aussi. Car huit mois avant, en Corée du Sud, Bolt a craqué sous la pression avec un faux départ en finale du 100 m. Et deux mois avant les JO britanniques, il a cédé face à la concurrence lors des sélections jamaïcaines : deux claques face à Yohan Blake, son partenaire d'entraînement, représentant de la nouvelle vague. Mais il ne faut jamais douter de Bolt, car lui ne doute jamais de lui. «Je suis une légende», proclamera-t-il au terme de ces Jeux, qui le voient réaliser un nouveau triplé, avec un seul record du monde à la clé cette fois, celui du 4x100 m (36.84). L'aventure continue.

RIO-2016

Bolt a traversé l'olympiade en bon père tranquille, gestionnaire

d'un compte à placement sans risque. Durant cette période, ses apparitions se font plus rares en meetings. Le Jamaïcain vieillit, doit préserver son corps pour éviter les blessures qui malgré tout se multiplient. Dans le même temps, une nouvelle rivalité se fait jour face à l'Américain Justin Gatlin, champion olympique 2004 du 100 m, suspendu deux fois pour dopage et cinq ans en tout, et qui revient au premier plan. Le duel n'est pas que sportif. Alors que la lutte contre le dopage s'intensifie et que de gros noms tombent pour divers produits prohibés (Tyson Gay, Asafa Powell), le Jamaïcain, jamais pris en faute, devient le rempart du bien contre le mal. Il est ironique de penser que le premier avatar de cette bataille symbolique se déroule à Moscou en 2013 pour les Mondiaux. En Russie, dont l'athlétisme tombera en 2015 pour dopage d'État au point d'être suspendu des JO de Rio. Bolt remettra le couvert à Pékin aux Mondiaux-2015, et arrive donc à Rio en confiance, malgré une alerte lors des sélections jamaïcaines. Cette fois-ci, Bolt ne sera pas inquiet, même si les signes du déclin sont là : son titre sur 200 m est assorti du chrono le plus lent qui lui ait permis d'être vainqueur dans un grand championnat. La légende, deve-

nue l'immortel, file désormais vers son crépuscule.

USAIN BOLT

EN BREF

Nom : Bolt
Prénom : Usain
Nationalité : jamaïcaine
Date de naissance : 21/08/1986
Lieu de naissance : Trelawny (Jamaïque)
Taille : 1,96 m
Poids : 94 kg
Sport/discipline : athlétisme/sprint
Palmarès :
Jeux olympiques
100 m : 1^{er} (2008, 2012, 2016)
200 m : 1^{er} (2008, 2012, 2016)
Relais 4x100 m : 1^{er} (2008, 2012, 2016)
Championnats du monde
100 m : 1^{er} (2009, 2013, 2015)
200 m : 1^{er} (2009, 2011, 2013, 2015), 2^e (2007)
4x100 m : 1^{er} (2009, 2011, 2013, 2015), 2^e (2007)
Record du monde du 100 m : 9 sec 58/100 (16/08/09 à Berlin)
Record du monde du 200 m : 19 sec 19/100 (20/08/09 à Berlin)
Record du monde du relais 4x100 m : 36 sec 84/100 (11/08/12 à Londres)
Athlète de l'année en 2008, 2009, 2011, 2012 et 2013